

# DOSSIER DE PRESSE

{ BnF | Bibliothèque nationale de France

François-Mitterrand



Exposition

23 sept.  
2025

18 janv.  
2026

Les  
mondes  
de

Colette

Marcel Guain, Colette en scène / Photo : Bernard Mar / BnF / Collection Musée Majeur, 197. Grandeur de la Commune, 2025.

Contacts presse  
[presse@bnf.fr](mailto:presse@bnf.fr)

**Élodie Vincent**

Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias  
01 53 79 41 18  
[elodie.vincent@bnf.fr](mailto:elodie.vincent@bnf.fr)

**Pierre Clamaron**

Chargé de communication presse et partenariats médias  
06 59 08 81 57  
[pierre.clamaron@bnf.fr](mailto:pierre.clamaron@bnf.fr)

---

**Exposition *Les mondes de Colette***  
**du 23 septembre 2025 au 18 janvier 2026**

**BnF | François-Mitterrand**

Quai François-Mauriac - Paris XIII<sup>e</sup>  
Du mardi au samedi 10h > 19h, dimanche 13h > 19h

Fermeture lundi (et voir détails pour les jours fériés sur [bnf.fr](http://bnf.fr))

Plein tarif : 10 € – tarif réduit : 8 €

Tarif couplé 2 expositions, y compris musée de la BnF : 13 € – TR : 10 €

Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR : 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €) donnent un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF

Toutes les informations (dont les conditions de tarifs réduits et de gratuité) sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

**Accès**

En métro : Lignes 6 (Quai de la gare) & 14 (Bibliothèque François-Mitterrand)

En RER : Ligne C - Bibliothèque François-Mitterrand

En bus : Lignes 25, 62, 64, 71, 89, 132, 325

# Sommaire

---

4	<b>Communiqué de presse</b>
6	<b>Parcours de l'exposition</b>
	Introduction
	Souvenirs sensibles
	Le Monde
	S'écrire
	Le Temps
16	<b>Focus d'œuvres</b>
18	<b>Chronologie de la vie de Colette (1873 - 1954)</b>
20	<b>Colette dans les collections de la BnF</b>
22	<b>Programmation associée</b>
24	<b>Catalogue</b>
25	<b>Ressources en ligne</b>
26	<b><i>Chroniques</i>, le magazine de la BnF, et <i>La pause BnF</i>, la lettre d'information culturelle de la BnF</b>
27	<b>Visuels disponibles pour la presse</b>

Couverture : Colette en faune par Maurice Couture - Collection Frédéric Maget / Crédit photo : Frédéric Maget

Les crédits et légendes de l'intégralité des visuels disponibles pour la presse figurent dans l'inonographie, en pages 27-35



Colette en 1910

## Les mondes de Colette

site François-Mitterrand - galerie 2

23 septembre 2025 - 18 janvier 2026

À l'automne 2025, la Bibliothèque nationale de France consacre une grande exposition à Colette (1873 - 1954), figure essentielle de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle. Classique ou moderne ? Libre ou entravée ? Moraliste ou amoraliste ? Engagée ou apolitique ? Authentique ou artiste du « demi-mensonge » ? Romancière, journaliste, scénariste, publicitaire, comédienne ? La femme et ses doubles littéraires n'en finissent pas d'interroger et de fasciner. L'exposition, avec plus de 350 pièces, dessine les mondes d'une femme indépendante, souvent en avance sur son temps, qui a su construire une œuvre novatrice, audacieuse, parfois transgressive, toujours d'une étonnante actualité. Manuscrits, peintures, photographies, estampes et quelques objets emblématiques viennent éclairer les thèmes traversant l'œuvre et la vie de Colette – le féminin, l'identité, l'émancipation, la nature, le désir – mais aussi le jeu de miroir permanent entre l'autrice du *Blé en herbe* et ses personnages, entre fiction et écriture de soi.

### Colette, pionnière de l'autofiction

Croisant la présentation de livres et de manuscrits avec un dispositif visuel très riche fait de photographies, estampes et peintures, extraits de films et d'entretiens, projections sur grand écran et réinterprétation d'un costume de scène, l'exposition est à la fois immersive et réflexive. Elle est organisée en cinq grandes sections thématiques, croisant la double chronologie des publications et de la vie de Colette. Chacune des parties restitue l'expérience que constitue la lecture de l'œuvre de Colette, dans sa profonde sensibilité et sa richesse interprétative, tout en revenant sur la relation étroite qui s'est toujours nouée, chez l'autrice, entre l'écriture et la vie. *La Naissance du jour* (1928) est l'une des œuvres qui en témoigne le plus explicitement. Manuscrit et correspondance montrent comment Colette reprend et transforme les lettres de sa mère, Sido, pour écrire ce livre par lequel, passé la cinquantaine et après un second divorce, l'écrivaine cherche à se construire un « modèle » venant redéfinir son rapport à l'amour et au passage du temps.

Les manuscrits montrant sa collaboration avec Willy, *Claudine en ménage* (1902), *Claudine s'en va* (1903) et *Minne* (1904), permettent pour leur part de se faire une idée précise des débuts de l'écrivaine et de sa singulière entrée en littérature, elle qui ne signa ses livres de son seul nom, Colette, qu'à partir de 1921. Les mondes fictifs qui composent l'œuvre de Colette tendent à se présenter aux lecteurs comme réels, tant ils font écho à ceux que traversa Colette assidument occupée à vivre autant qu'à écrire. Miroirs, fictions, avatars, autofiction dessinent autant de doubles qui viennent mettre en abyme cette création littéraire.

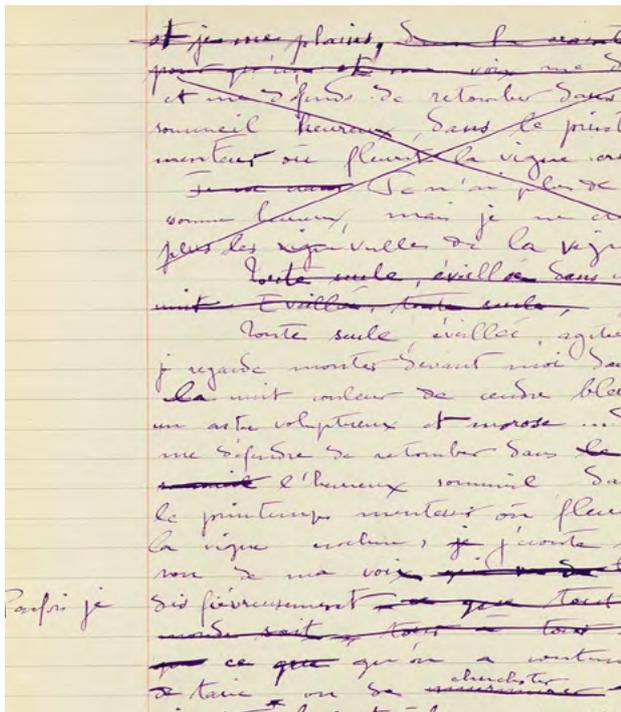
### Commissariat

**Émilie Bouvard**, historienne de l'art, directrice des collections, Fondation Giacometti

**Julien Dimerman**, conservateur, responsable de la Bibliographie de la littérature française au département Littérature et art, BnF

**Laurence Le Bras**, conservatrice en chef, cheffe du service des Manuscrits modernes et contemporains au département des Manuscrits, BnF

# Communiqué de presse



Manuscrit des *Villes de la vigne*.

## Exposer l'œuvre d'une vie

Colette a laissé une œuvre profuse, écrite tout au long de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Sa liberté de ton et de mouvement, sa largesse d'esprit ainsi que son écriture singulière, d'une grande attention à tous les mouvements de la vie, lui ont donné la faveur du public. Elle incarne en outre une forme d'indépendance rare pour une femme de cette époque, dont son œuvre littéraire se fait largement l'écho. Ses lectrices notamment, comme Simone de Beauvoir, ont trouvé dans ses textes – fiction, journalisme, essais – le tableau sans fard d'une condition féminine diverse, abordant sans crainte, à contre-courant de la bienséance, les questions les plus sensibles comme celles du désir ou de la maternité.

L'attention à soi s'est toujours accompagnée chez Colette d'une exceptionnelle ouverture au monde extérieur, conformément à l'injonction de sa mère, « Regarde ! », qui donne son titre à un beau livre illustré par Maturin Méheut.

La présence de la faune et de la flore se voit associée au sein de l'exposition à des œuvres d'André Dunoyer de Segonzac,

Raoul Dufy, Émilie Charmy, Charles Camoin, Luc-Albert Moreau et de Louise Hervieu. Mais Colette est aussi l'emblème d'une liberté chèrement acquise par l'indépendance financière que procure le travail. C'est ainsi avec une attention également acérée que l'écrivaine dépeint ceux dont elle partagea un temps le quotidien, les figures de *L'Envers du music-hall* (1913), livre dont le manuscrit présenté dans l'exposition est accompagné de nombreuses photographies de scène, ainsi que de tableaux de Marie Laurencin et Kees Van Dongen.

Repoussant les frontières de la littérature, l'intense activité journalistique de Colette, accompagnée de nombreux extraits de films, donne pour sa part à voir, à rebours de ses prises de position apolitiques, une autrice très sensible aux évolutions sociales et techniques ainsi qu'aux soubresauts de l'histoire.

En partenariat médias avec *Le Figaro littéraire*, *Le Point*, *Marie Claire*, *Society*, France Culture et France Télévisions

# Parcours de l'exposition

---

## Introduction

*« Imaginez-vous, à me lire, que je fais mon portrait ?  
Patience : c'est seulement mon modèle. »*

*La Naissance du jour, 1928*

**C**lassique ou moderne ? Moraliste ou amoraliste ? Engagée ou apolitique ? Féministe ou antiféministe Libre ou entravée ? Véritable icône littéraire du XX<sup>e</sup> siècle, seule femme présidente du jury du prix Goncourt, consacrée par la légion d'honneur et des obsèques nationales, Colette (1873-1954) a su construire une œuvre populaire et gagner la reconnaissance de ses pairs en littérature. Sa liberté de ton et d'action, sa largesse d'esprit et son écriture singulière très attentive à tous les mouvements de la vie végétale, animale et humaine, lui ont donné la faveur d'un large public. Ses lectrices et lecteurs ont trouvé dans ses textes le tableau sans fard d'une condition féminine diverse, et, dans sa vie, la trajectoire d'une femme indépendante, qui traverse un siècle violent à bien des égards pour les femmes.

Son œuvre est toutefois loin d'être univoque.

Traversée de paradoxes, voire de contradictions, donnant à réfléchir, offrant à regarder et à sentir avec vivacité tout en suspendant son jugement, elle joue aussi entre la fiction et l'autobiographie. Colette, qui écrit au plus près de la vie, met en scène une liberté en acte : la sienne. En cela, son œuvre résonne avec nos questionnements sur l'identité, les représentations de soi, le désir, le rapport au corps et aux autres.

L'exposition que présente la Bibliothèque nationale de France s'appuie sur le vaste ensemble de manuscrits qu'elle conserve, ainsi que sur des prêts exceptionnels émanant de la Maison de Colette et du musée Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye, mais aussi de collectionneurs privés.

Y seront présentés pour la première fois depuis l'exposition de 1973 à la Bibliothèque Nationale, des tirages originaux de photographies de Colette et de son entourage provenant d'une collection particulière ainsi que les albums ayant

appartenu à Willy, conservés à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Mathieu Amalric proposera pour sa part un montage composé spécifiquement pour l'exposition d'extraits de son film *Tournée*. L'artiste Giulia Andreani revisitera quant à elle la vie et l'œuvre de Colette à travers des réinterprétations picturales créées elles aussi pour l'exposition. Enfin, outre Giulia Andreani, trois créatrices diront dans l'épilogue leur relation à Colette : l'autrice Michèle Sarde, dont un extrait de l'interview imaginaire de Colette en 1985 ouvrira l'exposition (archive INA) ; la chanteuse Juliette ; la comédienne Cloé Sénia.



Colette en 1947

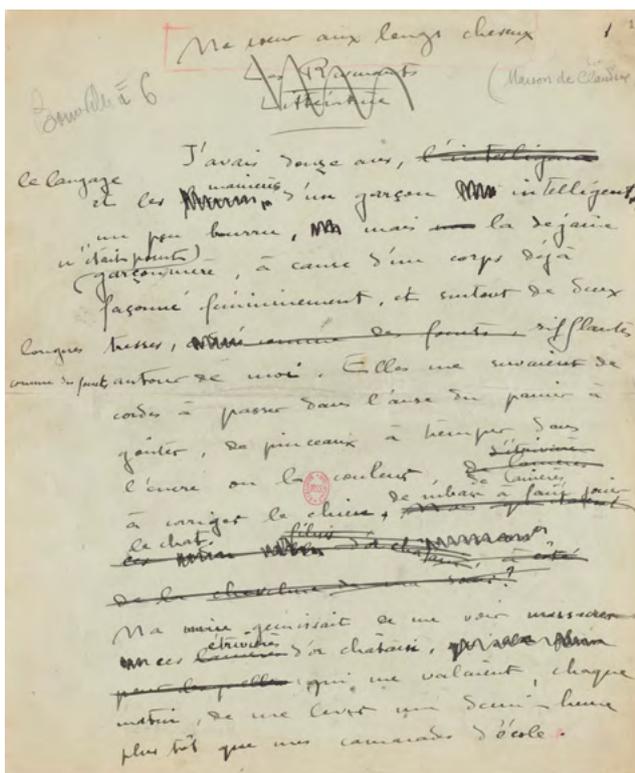
# Parcours de l'exposition

## 1. Souvenirs sensibles

« Seul, respecté du temps, fier dans son aristocratie, incorruptible, l'odorat nous lie, jusqu'à la fin, à l'univers tangible et poétique, ennoblit le présent, ressuscite le passé. »

*Paradis terrestre, 1932*

Les souvenirs sensibles sont omniprésents dans l'œuvre de Colette et la déterminent à bien des égards. Colette les réécrit sans cesse, et les réinvente. Sa maison d'enfance à Saint-Sauveur-en-Puisaye dans l'Yonne, officiant tel un Paradis perdu, est le creuset de cette mémoire des sens. D'autres demeures, celle de Rozven, en Bretagne, de la Treille Muscate, en Provence, sont des lieux célébrés et réinventés dans ses récits. Les membres de sa famille, à commencer par sa mère, Sido, deviennent dans *La Maison de Claudine* des personnages hauts en couleur, comme souvent par la suite celles et ceux qui partageront son existence. La faune et la flore de ces lieux chargés en émotions peuplent les pages des livres, témoignant de la précoce sensibilité de Colette pour les éclosions et les métamorphoses de la nature. S'appropriant à sa manière l'injonction maternelle « Regarde ! », Colette transpose des sensations authentiques et vécues dans un univers de fiction. Le lecteur traverse ainsi toute la richesse de son expérience.



Manuscrit de *La Maison de Claudine*



Manuscrit de *Sido*

# Parcours de l'exposition

## Le jardin perdu

**S**idonie Gabrielle Colette naît le 28 janvier 1873 à Saint-Sauveur-en-Puisaye dans l'Yonne. Avec ses deux demi-sœur et frère, Juliette et Achille, et son frère Léopold, elle y vit heureuse jusqu'à ce qu'en 1891 un revers de fortune oblige ses parents, Jules-Joseph Colette et Sidonie Colette, née Landoy, à vendre leurs biens et à déménager à Châtillon-Coligny. Ce traumatisme familial amplifia la construction, mi-réelle, mi-fictive, du mythique jardin de l'enfance évoqué dans *La Maison de Claudine* dont les personnages sont inspirés de sa propre famille. Ce paradis originel de plantes, de bêtes et d'êtres humains fabuleux est gouverné par la puissante figure maternelle de « Sido » ; il y plane également l'ombre du « Capitaine Colette ».



La famille Colette, vers 1882

## Miroirs d'un jardin perdu

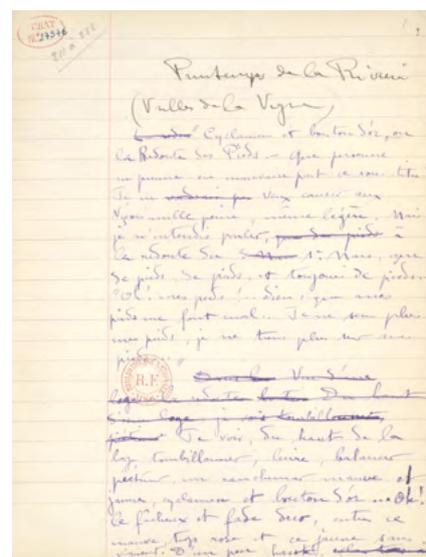
**L**a marquise de Morny, dite « Missy », compagne de Colette de 1905 à 1912, acheta pour elle la maison de Rozven, en bord de mer près de Saint-Malo. En 1926, Colette fit l'acquisition d'une villa, la Treille Muscate, près de Saint-Tropez, donnant sur la baie des Canoubiers. Ces maisons dans leur écrin de nature sont comme des échos de la maison d'enfance de Saint-Sauveur, tout en offrant d'autres vues, faunes, flores et amitiés. L'ouvrage *Regarde... !*, publié en 1929, réunit deux textes de Colette, « Regarde » et « La Flaque » avec des illustrations du peintre et illustrateur breton Mathurin Méheut, en souvenir de la Bretagne. En Provence, Colette fréquente d'autres artistes liés à Saint-Tropez, Charles Camoin, André Dunoyer de Segonzac et Luc-Albert Moreau.



Colette et Missy en 1907

## Faune et flore

**N**ourrie dès son enfance par les excellentes connaissances botaniques de sa mère Sido, dotée d'une empathie profonde vis-à-vis du monde animal, Colette consacre plusieurs textes à la faune et la flore, dont les célèbres *Dialogues de bêtes*. Certains de ces écrits donnent lieu à des collaborations, choisies par Colette ou soufflées par ses éditeurs, tels *Pour un herbier* avec le peintre Raoul Dufy. Elle possédait également plusieurs dessins de mouches et de fleurs, de son amie la peintre et graveuse Louise Hervieu, avec qui elle partage le goût de l'observation de la nature.

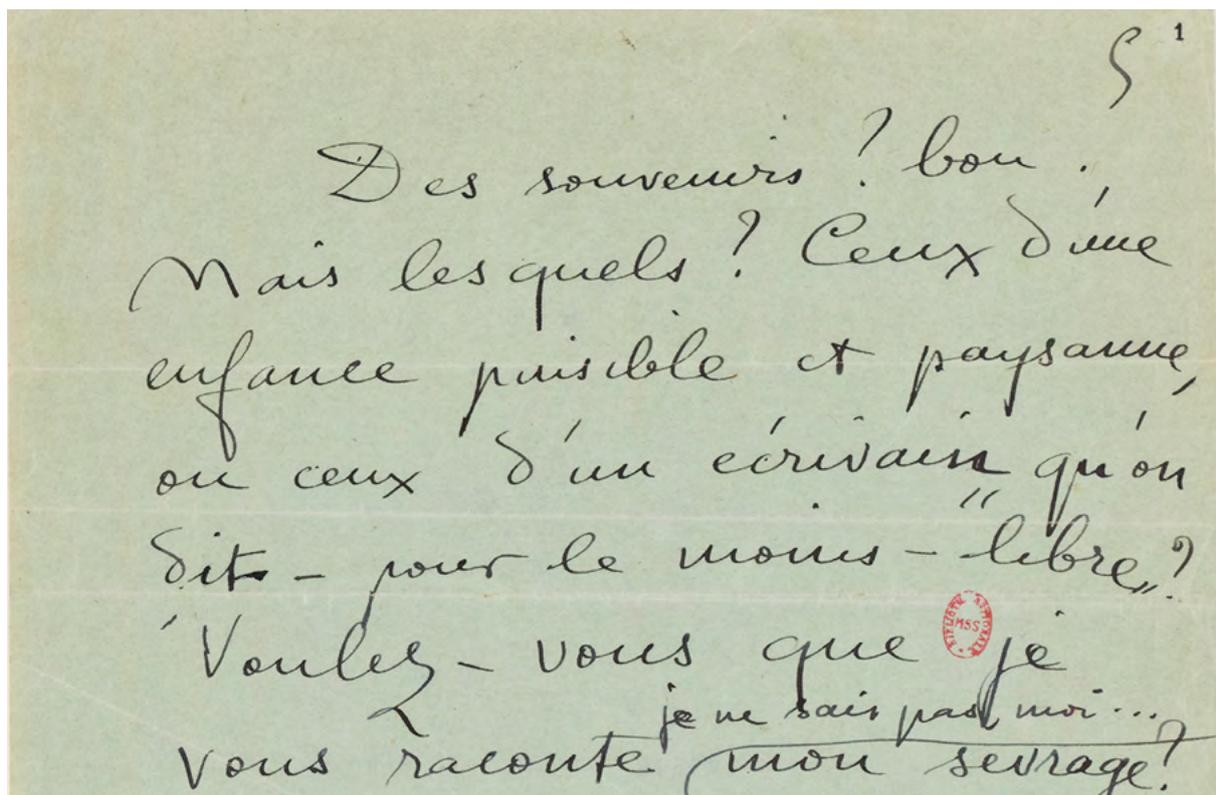


Manuscrit des *Villes de la vigne*.

# Parcours de l'exposition

## *L'Enfant et les Sortilèges*

**A**u grand récit d'une enfance uniformément heureuse, *L'Enfant et les Sortilèges* apporte, le temps d'un cauchemar, comme un sombre contrepoint. Écrit « en moins de huit jours » en 1915 pour répondre à une commande du directeur de l'Opéra de Paris, ce livret de « féerie-ballet » explore les aspects les plus violents de la psyché infantile, entre colère et cruauté – une violence toutefois tempérée par l'humour et la poésie du texte. On entrevoit ici combien la relation de Colette à la figure maternelle est plus complexe qu'on ne pourrait le croire à la lecture de *La Maison de Claudine* ou de *Sido*. Maurice Ravel compose sur ce livret une « fantaisie lyrique » entre 1919 et 1925.



# Parcours de l'exposition

## 2. Le Monde

« Le pire dans la vie d'une femme : le premier homme. On ne meurt que de celui-là, après lequel la vie conjugale - ou sa contrefaçon - devient une carrière. »

Chéri, 1920

Chassée du paradis de l'enfance, Colette décrit dans ses récits un univers tout aussi saturé en sensations visuelles et en émotions : celui du « monde », du « grand monde » au « demi-monde ». Elle s'y révèle comme Honoré de Balzac attentive à la comédie humaine. Elle décrit dans *L'Envers du music-hall* le travail des corps dans la danse et la pantomime, mais aussi la précarité de la vie des artistes. Elle se fait la peintre amusée de la formation « professionnelle » que grand-tante et grand-mère dispensent à la future courtisane Gigi. Satiriste, elle brosse avec tendresse et férocité des figures à la fois typiques et incarnées. Oscillant entre mise en scène de soi et étude sociale, Colette décrit les trajectoires de femmes de toutes classes qui cherchent, comme l'autrice elle-même, à gagner leur vie et leur indépendance au cœur de la Belle Époque. Les narratrices, peu déterminées par les convenances, peu enclines à endosser le rôle d'héroïnes, confèrent à ces textes, par leur détermination à vivre conformément à leurs choix, une dimension de romans d'apprentissage au féminin. L'écriture devient miroir du monde et permet à Colette d'y entrer pleinement.



Colette par Jacques-Émile Blanche



# Parcours de l'exposition

## *L'Envers du music-hall*

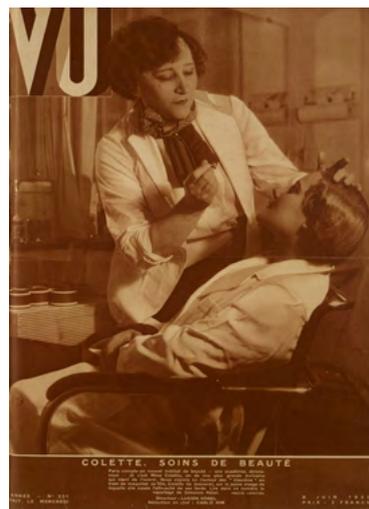
Séparée de son premier mari Willy en 1910, Colette s'engagea pour assurer son indépendance financière dans la vie mouvementée et courageuse de mime, de danseuse, faune ici, gymnaste là, à Paris, puis en tournée provinciale. *L'Envers du music-hall*, composé de courts chapitres de scènes vues et de portraits, offre, comme *La Vagabonde*, un panorama souvent poignant de la condition des artistes de music-hall, auxquels il rend hommage. Les photographies prises dans les loges offrent un rare témoignage visuel de la vie de ces derniers, qui peuplent aussi les tableaux de Kees van Dongen, fréquenté par Colette en voisine dans l'entre-deux-guerres, ou de Marie Laurencin, dont Colette est une amie. Rarement la vie de l'autrice et ses textes n'ont été mêlés aussi étroitement que dans ce monde des feux de la rampe.



Colette au music-hall

## *Avatars*

« Êtes-vous pour ou contre le second métier de l'écrivain ? » Par cette formule provocatrice, Colette fait la réclame du salon de beauté qu'elle ouvre pour quelque temps au début des années 1930 rue de Miromesnil à Paris. Peu d'écrivaines furent à la fois mime, danseuse de music-hall, comédienne et esthéticienne. Pourtant, quand on est une femme et que, telle une « vagabonde » au début des années 1900, on souhaite ne dépendre de personne, il faut bien gagner sa vie. Dans le texte où elle répond aux critiques qui lui ont été adressées, Colette déploie l'ensemble de ses « avatars », ces métiers qui la firent circuler dans tous les interstices de la société affirmant ainsi la radicalité de son autonomie.



Colette dans son salon de beauté, avec sa fille

## *Cocottes*

Tante Alicia et Mamita dans *Gigi*, Léa dans *Chéri*, sont des demi-mondaines, des cocottes, des femmes entretenues qui fréquentent « le monde » sans jamais vraiment s'y intégrer. Sans doute cette forme singulière de marginalité attire-t-elle Colette, elle qui, jeune campagnarde à Paris, danseuse et figure du Paris Lesbos puis femme mariée, baronne et journaliste, évolua dans tous les milieux sans jamais en faire pleinement partie. La demi-mondaine témoigne d'un temps où les femmes sans statut marital ne peuvent se faire une place dans la société qu'en acceptant la compromission d'un entretien assuré aux frais des hommes, et une vie dans un « demi »-monde.



Colette et Audrey Hepburn, interprète de *Gigi*, en 1951

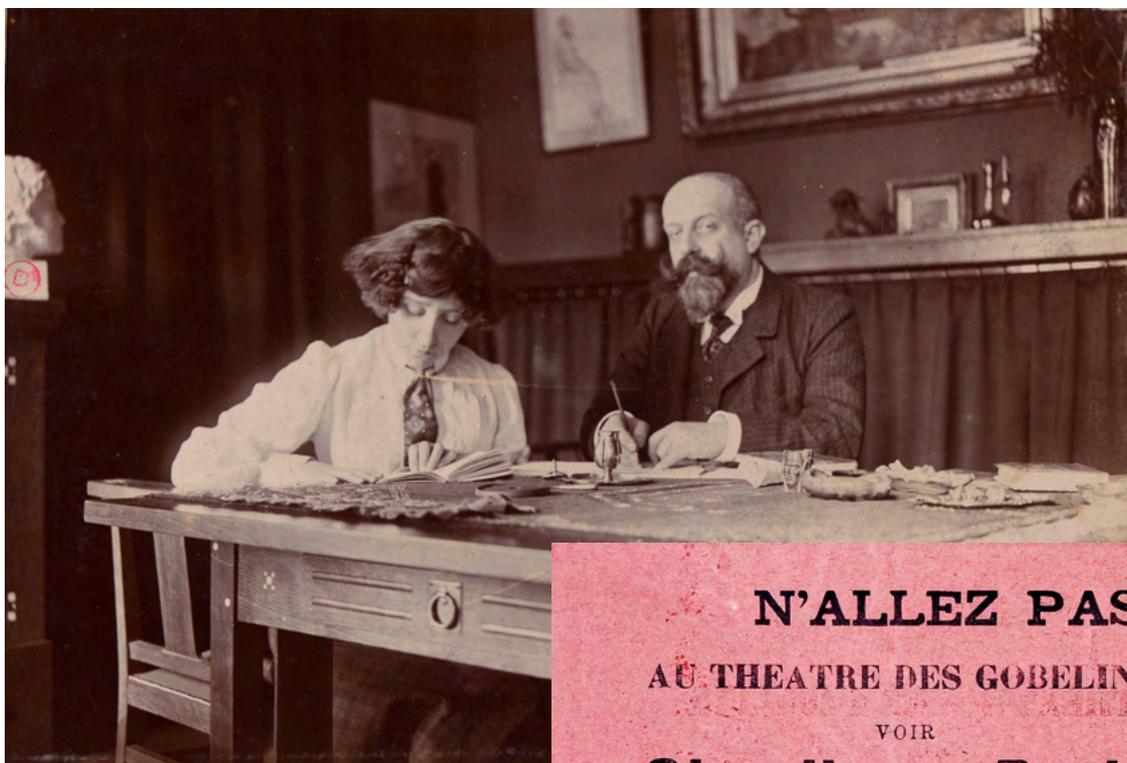
# Parcours de l'exposition

## 3. S'écrire

« Il faut désormais que ma tristesse si je suis triste, ma gaîté si je suis gaie, se passent d'un motif qui leur a suffi pendant trente années : l'amour. J'y arrive. C'est prodigieux. »

*La Naissance du jour*, 1928

Dans *La Naissance du jour*, la narratrice confesse que plusieurs de ses personnages romanesques les plus célèbres sont en réalité de simples avatars d'elle-même. Claudine est la première, qui, des bêtises de l'école primaire à l'adultère (avec une femme) puis à la fuite du domicile conjugal, agit hors du cadre assigné aux demoiselles de son époque. Puis vient Renée Néré, « la Vagabonde » qui incarne non sans mélancolie les souvenirs du music-hall. Renée préfère les tournées à un mariage qui la tirerait pourtant de sa condition de saltimbanque mais la priverait de sa liberté. Enfin, apparaît Léa, la cocotte indépendante, amante mûre du très jeune *Chéri*, avant que celui-ci, marié comme il faut, ne revienne traumatisé de la guerre et se tue. Cette dernière figure pose comme rarement la question de l'âge au féminin. Claudine, Renée, Léa sont comme les trois moments d'une vie de femme. Dans *La Naissance du jour*, l'écrivaine s'essaye à une forme d'écriture à mi-chemin du roman et de l'autobiographie, qu'on appelle aujourd'hui l'autofiction. Conformément à l'épigraphe du livre, la « Madame Colette » autour de laquelle gravitent les amis réunis à la Treille Muscate est moins un autoportrait que le « modèle » que se fabrique l'autrice, œuvre de toute une vie.



Colette et Willy



# Parcours de l'exposition

## 4. Le Temps

*« L'enfant tardif, -j'avais quarante ans - je me souviens d'avoir accueilli la certitude de sa présence avec une méfiance réfléchie, en la taisant. C'est de moi-même que je me méfiais. Il n'était pas question d'appréhension physique. Je craignais ma maturité, ma possible inaptitude à aimer, à comprendre, à m'impregner. L'amour - je le croyais - m'avait déjà fait beaucoup de tort, en m'accaparant depuis vingt ans à son service exclusif. »*

*L'Étoile Vesper, 1946*

**P**rès de 1 200 articles de presse ; plusieurs chroniques suivies dans différents journaux ; des critiques théâtrales, musicales, cinématographiques ; des récits de voyages comme envoyée spéciale au Maroc ou à New York, en dirigeable ; mais aussi des chroniques judiciaires, sportives, ou des interventions dans la presse féminine : Colette n'a cessé en vérité d'écrire son temps. Débarquant à Paris à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle et célébrée par des funérailles nationales en 1954, elle traverse toute la première moitié du siècle en la vivant pleinement. Elle est une journaliste active intéressée à rendre compte de la vie moderne dans toute sa variété et tous ses changements. Elle excelle dans le tableau des mœurs, avec son ironie habituelle, brouillant les pistes de ses portraits, et dans les peintures de « monstres », ces criminels hors normes qui semblent dépasser les fictions les plus inventives. Fervente apolitique, plus conservatrice que révolutionnaire, elle s'inscrit en porte-à-faux des conventions, comme lorsque dans les années 1930, en plein « réarmement démographique », elle s'attelle à décrire la déception de la maternité.



### *Un demi-siècle de cinéma*

L'expérience de la scène permet à Colette de poser sur le cinéma naissant un regard qui n'est pas celui d'une simple profane. Dès les années 1910, elle lui consacre une trentaine d'articles, dont 19 pour la revue *Le Film* qui s'emploie à faire accepter ce nouveau média comme un art à part entière. Si la rédaction de sous-titres ou de dialogues a surtout pour l'écrivaine une dimension

alimentaire, il n'en va pas de même de sa collaboration à certaines adaptations de ses livres, comme *Divine* de Max Ophüls (1935) ou *Gigi* de Jacqueline Audry (1949). Son aisance comme actrice de son propre rôle est sensible dans le documentaire que lui consacre en 1952 la jeune cinéaste Yannick Bellon, et dont elle fut comme une co-scénariste.

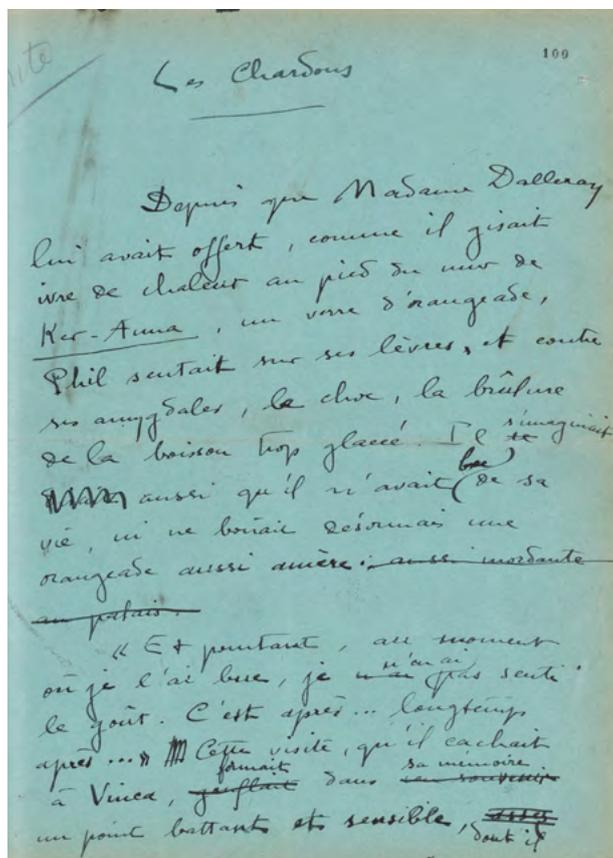
# Parcours de l'exposition

## 5. La Chair

« Or, si je suis immobile ce soir, je ne suis pas sans dessein, puisqu'en moi bouge - outre cette douleur torse, en grosse vis de pressoir - un sévice bien moins familier que la douleur, une insurrection qu'au cours de ma longue vie j'ai plusieurs fois niée, puis déjouée, puis finalement acceptée, car écrire ne conduit qu'à écrire. »

*Le Fanal bleu, 1949*

Le plaisir, le désir, l'amour sont des forces puissantes dans les textes de Colette. Des jeunes gens qui découvrent la sexualité dans *Le Blé en herbe* aux lesbiennes, opiomanes et Don Juan libres et autres insoucieux du qu'en-dira-t-on du *Pur et l'Impur*, l'écriture de Colette accueille les diverses figures d'un monde aux mœurs en pleine révolution. Pour autant, Colette a-t-elle une conception moderne des sexes et des rapports de genre ? La liberté sexuelle et amoureuse qui fut celle de l'autrice côtoie une conception traditionnelle des pôles féminin et masculin. Parallèlement, *La Chatte* livre entre autres textes un tableau sombre de la conjugalité, alors même que son autrice se lie avec l'homme d'affaire et écrivain Maurice Goudekete. La chair est contradictoire chez Colette, avant de se faire, dans la vieillesse marquée par l'arthrite de *L'Étoile Vesper* et du *Fanal bleu*, corps de douleurs. Colette est l'écrivaine la plus citée par Simone de Beauvoir dans son essai *Le Deuxième Sexe* (1949), non que leurs convictions aient été les mêmes, mais sans doute parce que, à travers ses récits, rien de ce qui est une femme ne lui fut étranger.

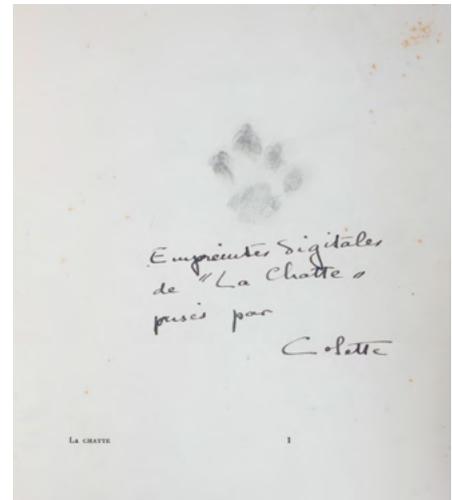


Manuscrit du *Blé en herbe*

# Parcours de l'exposition

## Physiologie du couple

Le couple est l'un des grands sujets des textes de Colette, et l'amour, une question centrale. Elle le dissèque à la manière de son écrivain préféré, Honoré de Balzac, qui écrit en 1829 une *Physiologie du mariage*. Récit après récit, selon des degrés de fiction variable, elle décrit, expose les phases, les non-dits, l'attraction physique ou son absence, la violence aussi, qui peut souder ou défaire un couple, hétérosexuel ou non. *La Chatte*, histoire de la préférence d'un jeune homme (mal) marié pour sa chatte, se déroule tel un roman noir selon une logique implacable, qui ne sème pas tant le doute sur la valeur du mariage en soi, que sur le véritable crime : ne pas suivre son désir.



La Chatte

## Ces plaisirs...

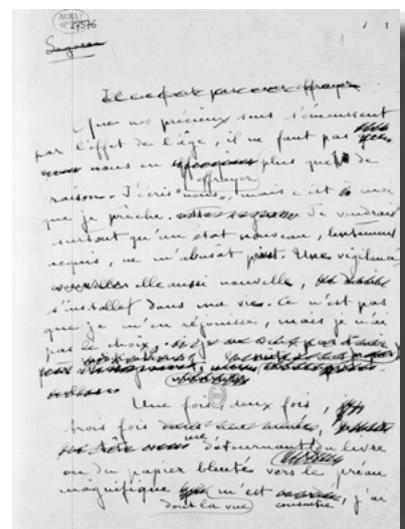
En 1923, Colette publie *Le Blé en herbe*, récit faisant écho à *Chéri* (1920) qui traite de l'amour entre une femme et un adolescent. Elle s'inspire alors de sa liaison avec son beau-fils Bertrand de Jouvenel. En 1932, *Ces plaisirs...* rebaptisé, remanié et réédité en 1941 sous le titre *Le Pur et l'Impur*, évoque les plaisirs de la chair et de l'amour dans leurs multiples possibilités : émouvant couple des « *ladies of Llangollen* », portraits de Renée Vivien, de « la Chevalière » (Missy) et autres figures du Paris lesbien telle Elsie de Wolfe « la chèvre blanche », qui côtoient opiomanes et Don Juan vieillissants. Elle y insiste sur le pouvoir de la chair, si bien peinte par celle qui fut un temps son amie, et peut-être son amante, l'artiste Émilie Charmy, dont elle possédait plusieurs œuvres.



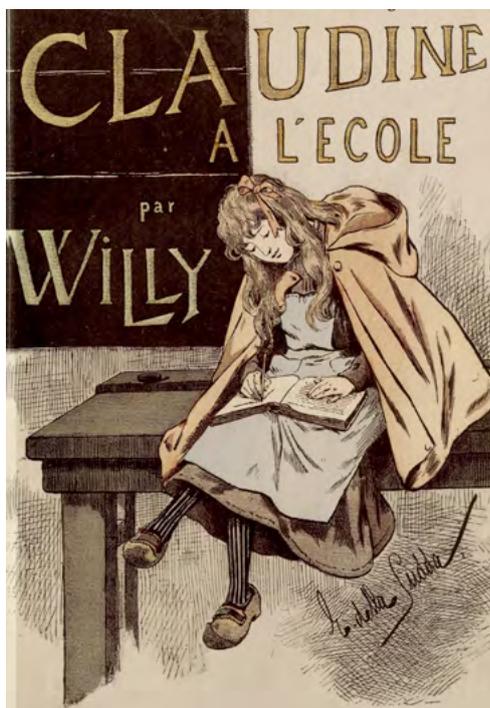
Colette, par Émilie Charmy

## Écrire la maladie

En 1938 se font ressentir les premières douleurs de l'arthrite de la hanche qui finissent par clouer Colette sur son « lit-radeau », où elle continue à écrire tout en restant couchée. La souffrance physique permanente, jamais totalement calmée par les traitements, n'entame pas son désir de continuer à observer et à décrire. Depuis la fenêtre de son appartement, le jardin du Palais-Royal porte encore à ses yeux et ses oreilles ce qu'elle tenta de peindre sa vie durant, le chatoisement du monde dans sa diversité. Elle fait de la douleur même son dernier sujet d'exploration, observant avec intérêt le « flux » et le « reflux » de ses élancements, ultime manifestation de la chair.



Manuscrit du Fanal bleu



Colette [sous la signature et avec la collaboration de Willy]

### *Claudine à l'école*

Couverture illustrée par Emilio Della Sudda  
Paris, P. Ollendorff, 1900  
BnF, Réserve des livres rares

Le premier livre de Colette est publié sous le seul nom de Willy, comme tout ce qui sort des « ateliers » que dirige ce dernier. On désigne par ce terme une entreprise de production en série de romans légers, où certains écrivains (Paul-Jean Toulet, par exemple) firent, comme Colette, leurs premières armes.

Près de 40 000 exemplaires dès les deux premiers mois : le succès commercial de *Claudine à l'école* et des volumes qui suivirent fut « *l'un des plus grands, sinon le plus grand, de toute la littérature française* ». (Claude Pichois)



Colette

### *L'Envers du music-hall*

Manuscrit autographe, 1913  
Reliure signée P. L. Martin, parchemin incrustée d'une photographie de Colette par Reutlinger sur chacun des plats  
BnF, Manuscrits

Les artistes de café-concert dépeints dans *L'Envers du music-hall* se produisaient la plupart du temps au sein de revues qui faisaient se succéder sur scène différents numéros. Il fallait courir après les cachets et les tournées. « *Qu'ils sont mal connus, orgueilleux, pleins d'une foi absurde et surannée dans l'Art [...] Fiers et résignés à n'exister que pendant une heure sur vingt-quatre !* » écrit Colette dans *La Vagabonde*.

# Focus d'œuvres

---



## Colette

### *Sido*

Manuscrit autographe, 1929  
Reliure signée Huser. Le manuscrit est relié dans une robe de Sido, en toile bleue brodée d'épis blancs  
BnF, Manuscrits

Le troisième mari de Colette Maurice Goudekot (1889-1977) entreprit de rassembler les manuscrits de Colette, avec son aide. Comme elle n'avait pas le souci de l'archive, il fallut recomposer des ensembles épars. Goudekot fit ensuite relier les manuscrits reconstitués.

Si la plupart des reliures sont de facture classique, quelques-unes ont une dimension symbolique plus forte en ce qu'elles incarnent des moments importants de la vie de l'écrivaine.



## Colette

### *Le Pur et l'Impur*

Portrait gravé à l'eau-forte par Jean Cocteau  
Paris, Aux armes de France, 1941  
BnF, Réserve des livres rares

Réédition du livre paru en 1932 sous le titre *Ces plaisirs...* Aux armes de France était la version aryanisée de Calmann-Lévy. Cet ouvrage composite n'a d'autre unité que celle de son thème : l'éros. Entre souvenirs personnels (fréquentation du Paris Lesbos de la Belle Époque, violent épisode de jalousie, etc.), confidences recueillies, essai – visant entre autres choses à critiquer la vision proustienne de l'homosexualité féminine –, cette œuvre est l'une des plus inclassables de l'autrice. Remarquable par la quasi suspension du jugement moral, il l'est aussi par la mélancolie de sa description des plaisirs, évoqués dans toute leur diversité, et dans la diversité des manières de s'y rapporter.

# Chronologie de la vie de Colette

---

## 20 décembre 1865

Sidonie Langlois, « Sido », veuve de Jules Robineau-Duclos et mère de Juliette et d'Achille, épouse le Capitaine Jules Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye.

## 28 janvier 1873

Naissance de Sidonie Gabrielle Colette, la future « Colette ». Elle a été précédée en 1866 par celle de son frère Léopold, dit « Léo ».

## 15 juin 1890

Les Colette sont contraints de vendre à l'encan leur mobilier et de quitter Saint-Sauveur pour s'installer l'année suivante à Châtillon-sur-Loing (aujourd'hui Châtillon-Coligny) où Achille s'est établi comme médecin.

## 15 mai 1893

Colette épouse Henry Gauthier-Villars, dit « Willy », et part vivre à Paris.

## Mars 1900

*Claudine à l'école* est publié sous le nom de Willy.

## Février 1906

Colette apparaît pour la première fois sur scène dans *Le Désir, la Chimère et l'Amour*, dans un costume de faune, puis dans diverses pantomimes jusqu'au début des années 1910.

## 1910

Mathilde de Morny, « Missy », sa compagne depuis 1906, achète pour elle la maison de Rozven en Bretagne. Colette publie *La Vagabonde* et ses premières chroniques dans le journal *Le Matin*. Divorce d'avec Willy.

## 1912

Mort de Sido. Colette épouse Henry de Jouvenel, homme politique et l'un des deux directeurs éditoriaux du *Matin*. Colette de Jouvenel naît l'année suivante.

## 1914

Jouvenel est mobilisé ; Colette le rejoint à Verdun. Elle vit aussi quelques mois avec ses amies Marguerite Moreno, Annie de Pène et Musidora, dans leur « phalanstère », rue Cortambert dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. En 1915, elle est à Rome pour *Le Matin*, dont elle deviendra directrice littéraire deux ans plus tard. En 1917, de nouveau à Rome pour le tournage du film *La Vagabonde* d'Eugenio Perego.

## 1920

Après *Mitsou*, paru l'année précédente, Colette publie *Chéri*, qui lui assure la reconnaissance du monde des lettres.

## 1921

Colette couvre le procès Landru, après avoir relaté le procès Guillotin (Tours, 1912), l'arrestation de Jules Bonnot et le procès de sa bande (1912-1913). Elle fera d'autres portraits de « monstres » (Germaine Berton, 1923, Violette Nozière, 1934, Oum-El-Hassen, 1938, Eugène Weidmann, 1939).

## 1923

Parution, sous le nom de Colette, du *Blé en herbe*, inspiré de sa relation avec son beau-fils Bertrand de Jouvenel. Séparation d'avec Henry de Jouvenel, et fin de sa collaboration au *Matin*. Elle écrit ensuite pour d'autres journaux : *Le Figaro*, *Le Quotidien*, etc.

## 1926

En cette fin de guerre du Rif, Colette voyage au Maroc avec Maurice Goudekot, son compagnon depuis 1925. Elle achète près de Saint-Tropez une villa qu'elle rebaptise La Treille Muscate.

# Chronologie de la vie de Colette

---

## 1930

Parution de *Sido*, troisième livre centré sur la figure maternelle après *La Maison de Claudine* (1922) et *La Naissance du jour* (1928).

## 1932-1933

Elle effectue ses premières tournées de conférences dans plusieurs pays, et de promotion de son institut de beauté. Elle assure dans plusieurs journaux, dont *Le Matin*, une chronique dramatique qui sera reprise en volume dans *La Jumelle noire*.

## 1935

Élection à l'Académie royale de Belgique. Elle épouse Maurice Goudeket. Tous deux s'embarquent sur le *Normandie*, dont Colette couvre pour *Le Journal* la traversée inaugurale à destination de New York.

## 1938

Colette s'installe au Palais-Royal, qui sera sa dernière demeure. Elle commence à écrire pour *Paris-Soir*, parmi d'autres nouveaux titres auxquels elle collabore régulièrement (*Paris-Soir*, *Marie-Claire*).

## 1941-1942

Maurice Goudeket, du fait de ses origines juives, est arrêté lors de la rafle des notables (12 décembre 1941), et emmené au camp de Compiègne. Colette parvient, par ses nombreuses sollicitations, à le faire libérer le 6 février 1942. Goudeket se cache à Saint-Tropez, puis rentre à Paris où il vivra dans une semi-clandestinité jusqu'à la fin de la guerre.

## 2 mai 1945

Colette est élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt. De 1948 à 1950, ses œuvres complètes sont publiées aux Éditions du Fleuron, créées par Maurice Goudeket. Elle est progressivement immobilisée par l'arthrite.

## 3 août 1954

Mort de Colette. Funérailles nationales dans la cour du Palais-Royal, et inhumation au Père-Lachaise.



Colette en faune

# Colette dans les collections de la BnF

Lorsqu'elle décède en 1954, Colette laisse à son mari Maurice Goudekot l'ensemble de ses biens. Il n'existe déjà plus d'archives que l'on pourrait qualifier d'exhaustives, parce qu'elle s'est séparée de quelques manuscrits au gré des besoins d'argent et des cadeaux faits aux proches. Mais Maurice Goudekot a entrepris, du vivant de Colette, de mettre en ordre ce qui existe, de racheter des lettres de l'écrivaine, de rassembler les manuscrits des œuvres pour les faire relier. Si la plupart des reliures sont de facture classique, quelques-unes ont une dimension symbolique plus forte en ce qu'elles incarnent des moments importants de la vie de Colette : *L'Envers du music-hall* présente deux photographies de Colette posant pour le studio Reutlinger sur un mouvement de danse ; les fleurs de son herbier ont servi pour le manuscrit de *Pour un herbier* ; et, plus émouvant encore, le manuscrit de *Sido* est habillé d'un morceau de la robe de Sido, la mère de Colette.

En février 1963, Maurice Goudekot offre à la Bibliothèque Nationale les cahiers de *Claudine en ménage*, de *Claudine s'en va* et de *La Retraite sentimentale*. Après son décès le 28 janvier 1977, Sanda Goudekot, sa seconde épouse, procède à la mise en vente aux enchères de livres et de quelques manuscrits. Cinq d'entre eux furent préemptés par la Bibliothèque Nationale à Drouot le 28 octobre 1977 : *Le Blé en herbe*, *La Seconde*, *Journal à rebours*, *Gigi* et *Pour un herbier*. Suivra le 19 décembre 1977 la préemption de la dactylographie et des placards corrigés de *Mes Apprentissages*. La Bibliothèque Nationale s'entendit ensuite avec Sanda Goudekot pour acquérir en 1979 vingt-six volumes reliés d'œuvres et de lettres de Colette, accompagnés de quarante-sept dossiers contenant des reliquats de manuscrits et des lots de lettres. Ces dossiers étaient ceux dans lesquels Maurice Goudekot avait classé les feuillets qui n'avaient pas trouvé place dans les volumes reliés.

Ainsi fut constitué le cœur du fonds Colette au département des Manuscrits, enrichi ensuite au fil du temps par des acquisitions ou grâce à des dons de collectionneurs ou de destinataires de lettres. Si l'on trouve principalement dans ces ajouts successifs, outre les correspondances, des manuscrits d'articles, des dactylographies corrigées dont celle des *Causeries radiophoniques* et des esquisses ou fragments de manuscrits, on peut signaler l'entrée dans les collections en 1992 du « Double », première version de *La Seconde* ; en 1996, d'adaptations théâtrales de *Chéri*, *La Vagabonde* et *La Seconde* ; en 1999, du manuscrit de *Mes Apprentissages* qui venait compléter les fragments de brouillons et la dactylographie corrigée précédemment acquis. La dernière acquisition remonte à 2015 avec l'achat de la correspondance avec Maurice Goudekot (1925-1940) d'une part, avec Germaine Patat (1918-1953) d'autre part.



L'exposition *Les mondes de Colette* s'appuie majoritairement sur ce corpus de manuscrits ayant rejoint les collections de la BnF. Si les manuscrits ont servi notamment pour le relevé des variantes lors de l'édition des œuvres de Colette dans la « Bibliothèque de la Pléiade », il convient de préciser leur apport pour la compréhension de la genèse de l'œuvre. Michèle Le Pavec, conservatrice honoraire au département des Manuscrits, qui traite le fonds Colette, écrit à ce sujet dans la *Revue de la Bibliothèque nationale de France* (2000, n° 6) un article intitulé « Le fonds Colette : les détours d'un classement » dans lequel elle revenait très précisément sur les particularités des manuscrits de Colette. Ils n'ont ainsi presque jamais le statut de brouillons d'écrivains permettant de remonter à la source de l'œuvre. À ce titre, ils présentent un nombre limité de corrections notoires. On retiendra cependant, souvent citée parce que symboliquement très forte, la correction d'une phrase dans le texte « Le Miroir » publié dans *Les Vrilles de la vigne* (1908). Revenant sur sa relation au personnage de Claudine auquel elle est systématiquement identifiée, Colette écrit : « Vous êtes Claudine, et je ne suis que Colette » avant de barrer la négation pour retenir la formule « et je suis Colette ». La phrase, ainsi modifiée, nous fait entrer très directement dans l'émancipation progressive de Colette en tant qu'autrice indépendante de son passé d'écrivaine irrémédiablement liée à Willy, son premier mari, et à Claudine.

En revanche, la composition des manuscrits tels qu'ils ont été reliés raconte le processus d'élaboration par Colette de ses romans, récits et recueils d'articles. Elle n'avait pas à

# Colette dans les collections de la BnF

l'origine la vocation d'écrivaine, et peut-être n'aurait-elle jamais publié un livre s'il n'y avait eu d'abord son mariage avec Willy et la commande qu'il lui passa pour l'écriture des *Claudine*. À l'image de son entrée involontaire en littérature, ses manuscrits rappellent qu'elle n'avait pas de méthode de travail : Colette écrivait au fil de l'inspiration, sans plans ni notes préparatoires, faisant évoluer ses personnages et les situations au fil de l'écriture. Elle s'y reprend en outre à plusieurs reprises. Son rapport au manuscrit était donc conditionné par cette façon d'écrire qui lui faisait jeter, parfois déchirées en plusieurs morceaux, les premières versions et les brouillons successifs. « *L'agencement de ses romans, leur déroulement lui donnaient beaucoup de peine : elle recommençait plus qu'elle ne corrigeait, plutôt par pages que par grands fragments.* », écrira Maurice Goudekot dans *Près de Colette*. Rares sont donc les manuscrits qui nous font remonter aux premiers moments de la conception d'une œuvre, telle à la BnF la première version de *La Seconde* intitulée le « Double » ou les feuillets d'ébauche de *L'Entrave* et *La Naissance du jour*. Pour reconstituer des manuscrits complets qui soient les plus proches possibles de l'édition, Maurice Goudekot a par conséquent dû puiser dans différentes versions. Les volumes agrègent ainsi fragments manuscrits et dactylographiés, les uns antérieurs, les autres postérieurs au dernier état du manuscrit avant publication. Et lorsqu'il manquait encore des feuillets, il a demandé à Colette d'en produire des copies. Les changements dans la couleur bleue du papier utilisé ainsi que les variations de l'écriture attestent cette composition à partir d'éléments de différentes époques.

De Colette, la Bibliothèque nationale de France conserve de nombreuses autres ressources archivistiques, à commencer par les photographies conservées au département des Estampes et de la photographie. Colette se laissa photographier tout au long de sa vie, par de grands photographes autant que par ses proches. La publicité mise en œuvre pour la vente des *Claudine* donna pour sa part lieu à la confection d'affiches et à l'édition de cartes postales, de même que les pièces de music-hall dans lesquelles elle se produisit. Parmi ses divers métiers, Colette fut aussi journaliste, d'abord à *Paris-Journal* à partir de janvier 1910, avant de rejoindre *le Matin* en décembre de la même année, où elle écrivit dans la rubrique des « Contes des mille et un matins ». C'est là qu'elle rencontra son deuxième époux, Henry de Jouvenel, alors co-rédacteur en chef du *Matin*. Conservés dans les collections de périodiques de la BnF, ses articles sont numérisés et accessibles en ligne via le site [Retronews](#) développé par BnF-Partenariats. Mais bien sûr, ce sont aussi tous ses livres, leurs versions illustrées, leurs rééditions multiples, ainsi que ceux de ses nombreux commentateurs qui sont présents à la Bibliothèque. Le département des Arts du spectacle conserve pour sa part,

entre autres ressources utiles à la connaissance de Colette, un recueil iconographique, des volumes de coupures de presse et de la documentation sur les spectacles de music-hall dans lesquels elle s'est produite ; et le département de la Musique fournit de précieuses ressources sur la mise en scène et en musique de son texte *L'Enfant et les sortilèges*.

2025 marque pour Colette son entrée dans le domaine public, donc aussi la possibilité de rendre accessibles dans la bibliothèque numérique de la BnF, [Gallica](#), les manuscrits conservés dans les collections de l'institution. De même, les éditions originales de ses livres vont progressivement pouvoir être mises à la disposition du public sous forme numérique. Ce corpus viendra compléter les photographies déjà en ligne du département des Estampes et de la photographie.



# Programmation associée

---

## **Illustrer Colette**

**Table ronde avec la peintre Giulia Andreani, la costumière Aurore Thiboult et Colette Morel, historienne de la photographie**

**Animation : Émilie Bouvard, co-commissaire de l'exposition, historienne de l'art**

**Mercredi 15 octobre 2025**

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, de 18h30 à 20h

Colette est réputée pour son riche univers sensoriel, visuel, tactile, auditif. Pour l'exposition Les mondes de Colette, il fallait donner à voir cet univers saturé de couleurs, de figures et de sons dans toute sa vivacité et sa fraîcheur actuelles. Rassembler les artistes que Colette a connus, des Fauves, et notamment des femmes, donner à voir et à entendre des réinterprétations de son œuvre au XXe siècle, susciter la création contemporaine face à Colette furent des défis.

## **Interpréter Colette**

**Table ronde avec Isabelle Lusignan, Nathalie Prokhoris et Marianne Denicourt, comédiennes**

**Animation : Corentin Zurlo-Truche, docteur en littérature et langue françaises**

**Mercredi 5 novembre 2025**

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, de 18h30 à 20h

Colette est montée sur scène lorsqu'elle était artiste de music-hall. Plusieurs comédiennes ont interprété les personnages de ses romans à travers les adaptations théâtrales et cinématographiques de ses œuvres. Elle-même parfois a endossé ces rôles. Cette table ronde donnera la parole à des artistes qui se sont mises dans la peau de Colette elle-même. Comment joue-t-on Colette dans la pluralité de ses visages reflétés aux miroirs de ses œuvres et de sa vie ? Comment parvient-on à donner au personnage Colette l'ampleur nécessaire pour laisser entendre les multiples variations de son regard sur l'existence ?

## **Colette : l'œuvre au miroir de Gallica**

**Avec Laurence Le Bras et Julien Dimerman, commissaires de l'exposition**

**Mardi 18 novembre 2025**

Site François-Mitterrand, salle 70, de 18h à 19h, dans le cadre du cycle « Les Rencontres de Gallica »

Colette fait l'objet de nombreuses publications sur internet, à commencer par les textes très complets et illustrés du site de la Société des Amis de Colette. À la suite de l'entrée de l'œuvre de Colette dans le domaine public en 2025, que peut apporter à cette diffusion déjà notable la mise en ligne dans Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF, des œuvres conservées à la BnF, et notamment des nombreux manuscrits ?

## **Lecture par Marianne Denicourt : extraits de *La Vagabonde* et *Le Fanal bleu***

**Lundi 8 décembre 2025**

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, de 19h30 à 20h - Tarifs et réservation sur [bnf.fr](http://bnf.fr)

De Colette sont plus célèbres les titres de ses livres qui ramènent à son enfance, *Claudine à l'école*, *La Maison de Claudine*, *Sido*. Mais si l'on veut la connaître mieux, il faut poursuivre la lecture : ses œuvres sont aussi riches que sa vie. Elles reflètent le parcours d'une émancipation féminine au XXe siècle. *La Vagabonde*, publié en 1910 alors que Colette est artiste de music-hall et *Le Fanal Bleu* en 1949 alors qu'elle s'achemine vers le terme de son existence, participent chacun leur tour au portrait que Colette femme écrivaine dresse d'elle-même au fil de ses écrits.

## **Projection de *Paris Was a Woman* (1996) de Greta Schiller et Andrea Weiss, suivie d'une discussion avec les deux réalisatrices**

**Mercredi 10 décembre 2025**

Site François-Mitterrand, Petit auditorium, de 18h à 20h, dans le cadre du cycle « La séance de 18h »

Primé dans plusieurs festivals européens, notamment à Berlin et au Festival international du film de Femmes, *Paris Was a Woman* dresse un portrait de la communauté créative des femmes écrivains, artistes, photographes et rédactrices qui ont afflué à Paris dans les premières décennies du XXe siècle : Colette, Djuna Barnes, Gertrude Stein, Natalie Clifford Barney, Romaine Brooks, Marie Laurencin, Berenice Abbott, Gisele Freund, Adrienne Monnier, Janet Flanner... En éclairant les relations qu'elles ont nouées entre elles, leurs amitiés et leurs lieux de sociabilité, les deux réalisatrices proposent également une cartographie parisienne de cette culture lesbienne qui s'est constituée dans le tournant du XXe siècle.

# Programmation associée

---

## Visites guidées de l'exposition *Les mondes de Colette*

### Visite guidée pour les groupes et les individuels

Croisant la présentation de livres et de manuscrits avec un dispositif visuel très riche fait de photographies, estampes et peintures, extraits de films et d'entretiens, l'exposition est à la fois immersive et réflexive. Elle est organisée en cinq grandes sections thématiques qui montrent la relation étroite qui s'est toujours nouée, chez l'auteure, entre l'écriture et la vie.

#### GROUPES

Visite guidée (1h30) : mar 10h et 14h, mer 10h, jeu 10h, ven 10h. À partir du 30 septembre 2025

#### INDIVIDUELS

Visite guidée (1h30) : jeu, ven et dim 15h. À partir du 2 octobre 2025

DURÉE : 1 h 30

Tous publics individuels (mer, ven et dim 15 h. / + jeu 15 h pendant les petites vacances)

Groupes adultes & étudiants (mar, ven 10 h ; mer 14 h)

### Visite sensorielle/ Personne en situation de handicap visuel pour public individuel

L'objectif est de proposer une visite centrée sur l'écriture de Colette mais qui mette en éveil les sens et les souvenirs notamment dans la première partie consacrée aux lieux de vie de Colette et aux jardins, dans la partie sur le music-hall et dans celle sur le salon de beauté. La visite s'appuie sur les 5 stations tactiles notamment et les nombreux points sonores de l'exposition.

11 octobre 2025 à 11h et 3 janvier 2026 à 11h

### Visite LSF pour public individuel

22 novembre 2025 à 11h et 10 janvier 2026 à 11h

### Visite-Atelier « Dans la bibliothèque de Colette » avec des classes partenaires (3<sup>e</sup> et seconde). Jeudi matin

Le matin : visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier de recherches documentaires sur les mondes de Colette. Délivrance du pass-lecture culture pour chaque élève.

L'après-midi : recherches dans les salles de lecture sur les thèmes proposés : les artistes proches de Colette (Marie Laurencin, Jean Cocteau...), la presse féminine, l'affaire Landru, les chats, le faune, les littoraux en lien avec les œuvres présentées dans l'exposition.

Les activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap moteur, mental, cognitif ou psychique ou de déficience auditive avec BIM/T.



#### Informations pratiques

Réservation/Billetterie des activités sur [bnf.tickeasy.com](https://bnf.tickeasy.com)

Retrouvez toutes les visites guidées et visites-ateliers sur [bnf.fr/fr/visites-et-ateliers](https://bnf.fr/fr/visites-et-ateliers)

Ces visites guidées et ateliers sont également proposés aux groupes, sur réservation.

Renseignements et réservations uniquement pour les groupes et pour toute personne en situation de handicap, par téléphone au 01 53 79 49 49 ou par courriel à [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr), du lundi au samedi de 9h à 17h

# Catalogue

---

## *Les mondes de Colette*

Sous la direction d'Émilie Bouvard, Julien Dimerman et Laurence Le Bras

Avec des contributions de Mathieu Amalric, Giulia Andreani, Gilles Baratte, Samia Bordji, Mona Chollet, Wendy Delorme, Guy Ducrey, Flavie Fouchard, Anne de Jouvenel, Juliette Noureddine, Julia Kristeva, Frédéric Maget, Paola Palma, Méryl Pinque, Marie-Charlotte Quin, Michèle Sarde, Stéphanie Schechner, Marie-Ève Thérenty, Patricia Tilburg, Bénédicte Vergez-Chaignon, Éric Walbecq & Corentin Zurlo-Truche

19 × 25,5 cm, 240 pages

35 €

Coédition BnF / Gallimard

Parution le 18 septembre 2025

**C**lassique ou moderne ? Moraliste ou amoraliste ? Apolitique ou féministe ? Libre ou entravée ? Colette, autrice essentielle de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, a su construire une œuvre populaire et a gagné la reconnaissance de ses pairs en littérature. Sa liberté de ton et de mouvement, sa largesse d'esprit ainsi que son écriture singulière lui ont donné la faveur du public. Ses textes brosent le tableau sans fard d'une condition féminine diverse et témoignent de la trajectoire d'une femme indépendante au cœur du XX<sup>e</sup> siècle. Rassemblant environ 150 documents (manuscrits, photographies, livres illustrés...), cet ouvrage propose une traversée dans l'œuvre de la grande écrivaine.



### Contacts presse

#### **Bibliothèque nationale de France**

Pierre Clamaron, chargé de communication presse et partenariats médias

06 59 08 81 57 - pierre.clamaron@bnf.fr

#### **Gallimard**

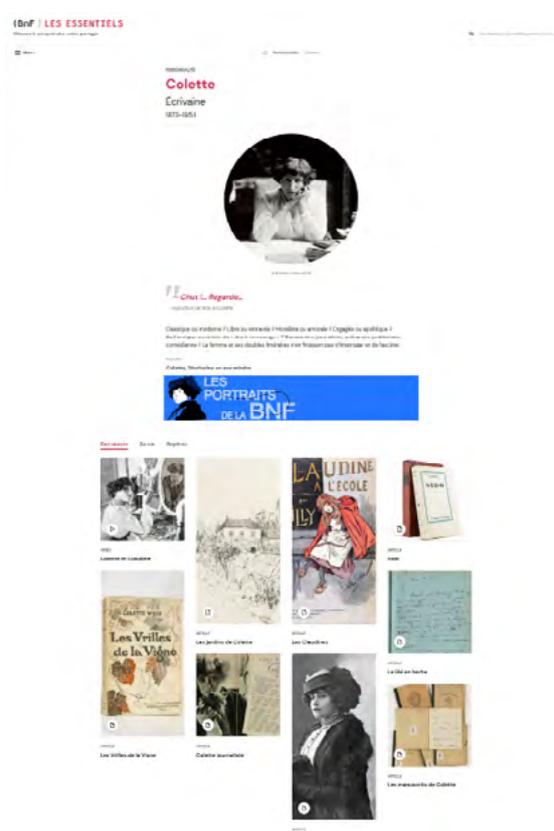
Béatrice Foti, attachée de presse

01 49 54 42 10 - beatrice.foti@gallimard.fr

# Ressources en ligne

Les Essentiels de la BnF, le site des ressources culturelles et pédagogiques de la Bibliothèque nationale de France, consacre une série d'articles, un podcast, un livre à feuilleter et un album commenté dédiés à la vie et à l'œuvre de Colette, figure incontournable de la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle.

## [Les Essentiels de la BnF](#)



Le dossier est divisé en 3 volets : l'œuvre, la vie et les repères de l'écrivaine.

La première partie s'ouvre sur quelques articles présentant des ouvrages-clefs : la série des *Claudine*, *La Naissance du jour*, *Sido*, *La Maison de Claudine*, *Le Blé en herbe* et *Les Vrilles de la vigne*. Une anthologie d'extraits enrichit par ailleurs chacun de ces textes. On peut également parcourir quelques pages d'une édition de *Pour un herbier* illustré par Raoul Dufy grâce à un format adapté : le « livre à feuilleter ». Des contenus plus transversaux sont aussi proposés dans cette partie : un article sur les écrits journalistiques de Colette, un article sur les jardins qui ont jalonné sa vie et influencé son œuvre et son rapport à la nature, un article sur la singularité de son style afin de cerner ce qui a pu toucher le public mais aussi ses pairs, un article sur ses manuscrits pour décrypter sa méthode de travail. Enfin, une vidéo d'animation graphique traite du rapport au double littéraire.

La deuxième partie propose des repères chronologiques et une biographie de l'écrivaine.

La troisième partie approfondit certains thèmes qui dépassent l'œuvre seule de Colette mais entretiennent certains liens avec son écriture. Un article traite de sa découverte de l'univers du music-hall et des œuvres qui ont découlé d'une certaine manière de son expérience de la pantomime, de ses rencontres avec les artistes de ce milieu. Un article décrit la manière dont Colette a pu appréhender certains sujets de son temps : la guerre, la modernité, la place des femmes. Un article étudie son rapport aux autres femmes écrivaines. Enfin, un album d'images commentées revient sur ses liens avec les artistes du fauvisme.

Un épisode de podcast de 30 minutes intitulé « Colette, l'écrivaine en ses miroirs » rejoint la collection « Les Portraits de la BnF ». Il parcourt la vie et l'œuvre de Colette en s'appuyant sur l'expertise et la voix d'Émilie Bouvard, co-commissaire de l'exposition, mais aussi sur des extraits lus par une comédienne.

# Chroniques et La pause BnF

## Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l'actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d'une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à :

[chroniques@bnf.fr](mailto:chroniques@bnf.fr)

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* :

[www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf](http://www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf)



## La pause BnF

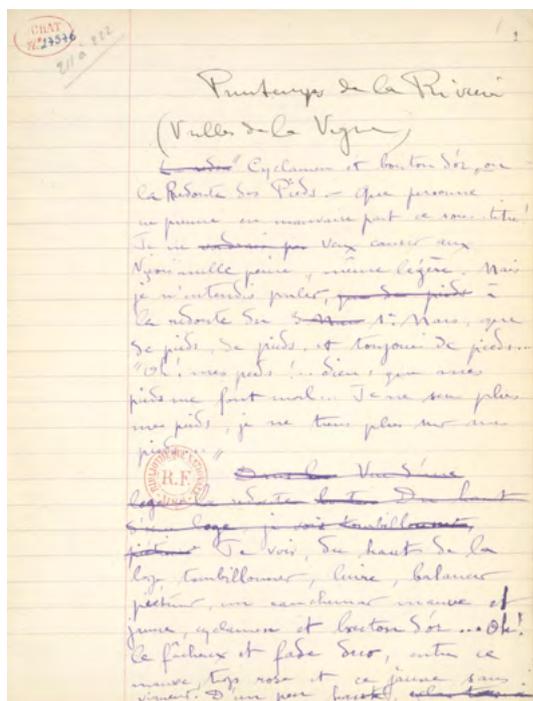
L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l'actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle (à quoi ressemblait la voix du professeur Tournesol ? Comment parler du temps qu'il fait ?), une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d'entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s'abonner à *La Pause BnF* :

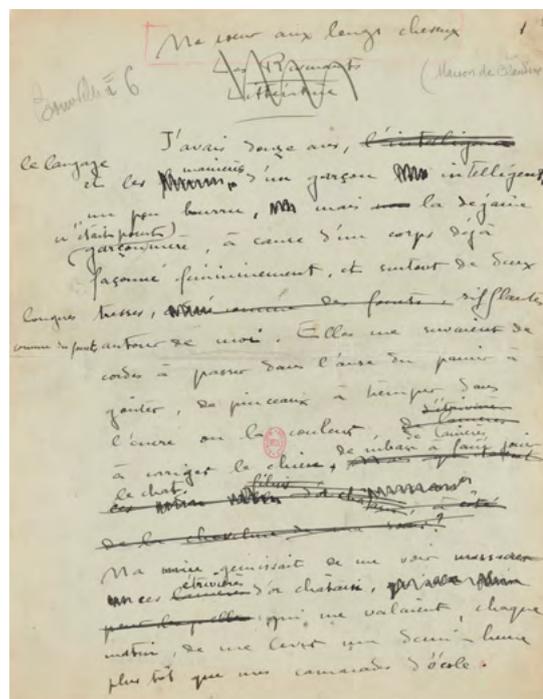
[www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle](http://www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle)



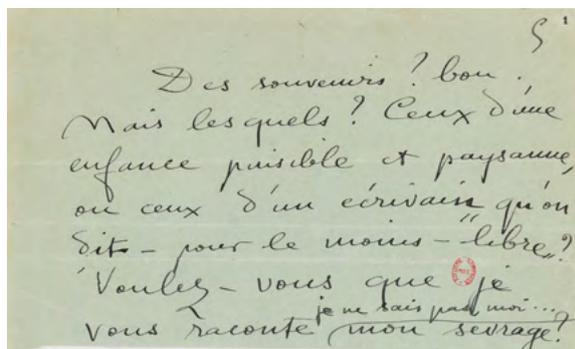
# Visuels disponibles pour la presse



Colette, manuscrit des *Villes de la Vigne*  
BnF, Manuscrits



Colette, manuscrit de *La Maison de Claudine*, 1922  
BnF, Manuscrits



Colette, *Souvenirs*, conférence vers 1932  
BnF, Manuscrits



Colette, reliure du manuscrit de *Paysages et portraits*  
BnF, Manuscrits



Colette, manuscrit de *Sido*, 1930  
Relié avec un morceau de la robe de Sido  
BnF, Manuscrits

# Visuels disponibles pour la presse

---



La famille Colette vers 1882 - Collection Frédéric Maget



Colette en 1910, photo de Maurice-Louis Branger  
Crédit photo : Maurice-Louis Branger / Roger Viollet



Colette et Missy dans *Rêve d'Égypte*, 1907 - Collection Michel Rémy-Bieth



Colette en faune, par Maurice Couture, 1906  
En haut : Collection Frédéric Maget  
Crédit photo : Maurice Couture / collection Frédéric Maget / cliché Bertrand Huet  
À gauche : Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
Crédit photo : Maurice Couture / Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

# Visuels disponibles pour la presse



Colette, *L'Envers du music hall*, 1913  
BnF, Manuscrits



Maurice Lourdey, Affiche *Tous les soirs à Marigny Revue*, 1907  
BnF, Estampes et photographie



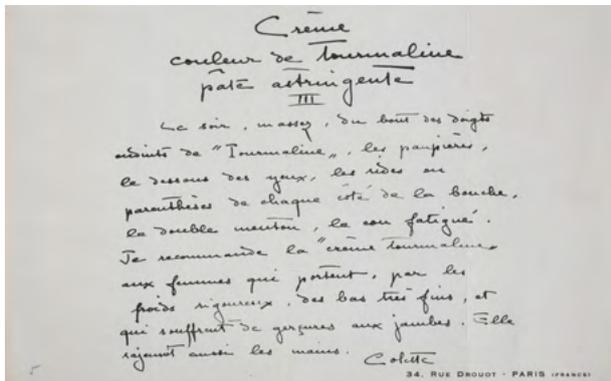
Colette en couverture de *La Revue théâtrale*, photo par Maurice Couture  
BnF, Littérature et art



Colette en 1904, par Dornac - Centre d'études Colette  
Crédit : Centre d'études Colette



# Visuels disponibles pour la presse



Colette, notices d'utilisation de crèmes de beauté  
© Collection Colette et Bernard Clavreuil / photo Bertrand Huet



Colette par Jacques-Emile Blanche, 1905  
Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone, 2025  
Crédit : CC BY-NC



Colette et Willy par Dornac, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
Crédit : Chancellerie des universités de Paris -  
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet / cliché BnF

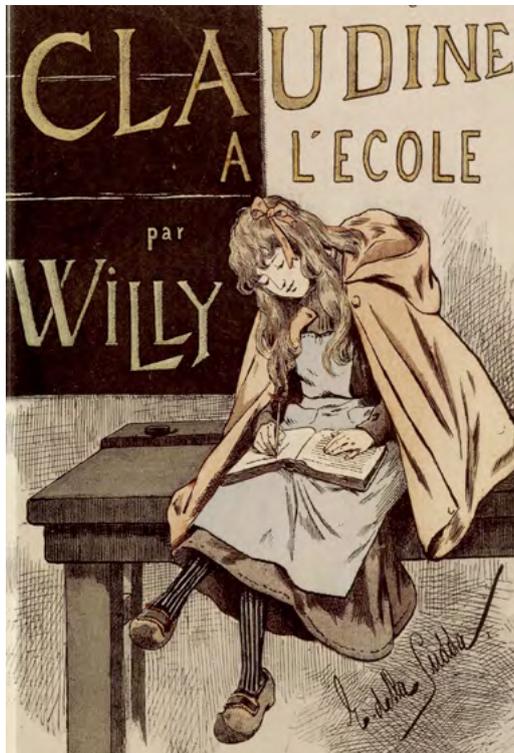


Dessin publicitaire pour les Claudine - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
Crédit : Chancellerie des universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet /  
cliché BnF



Colette en Claudine avec Willy et Toby-chien,  
vers 1902, par Charles Gershel  
Collection particulière

# Visuels disponibles pour la presse



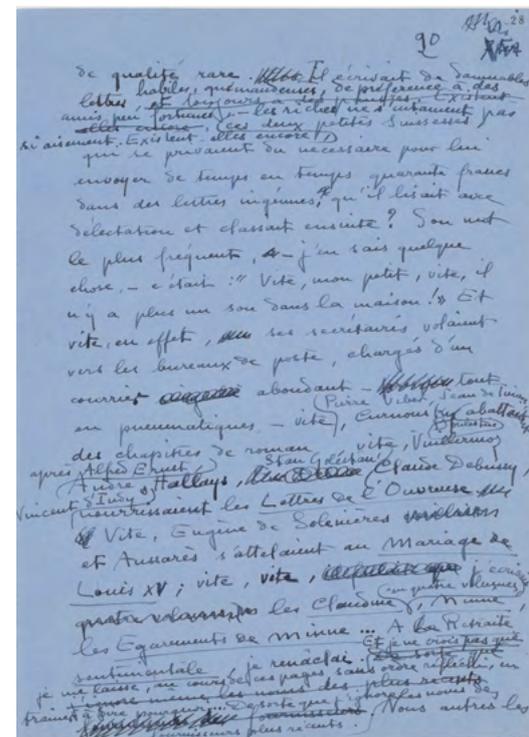
*Claudine à l'école*, 1900  
BnF, Réserve des livres rares



Colette et Willy, manuscrit de *Claudine en ménage*, 1902  
BnF, Manuscrits

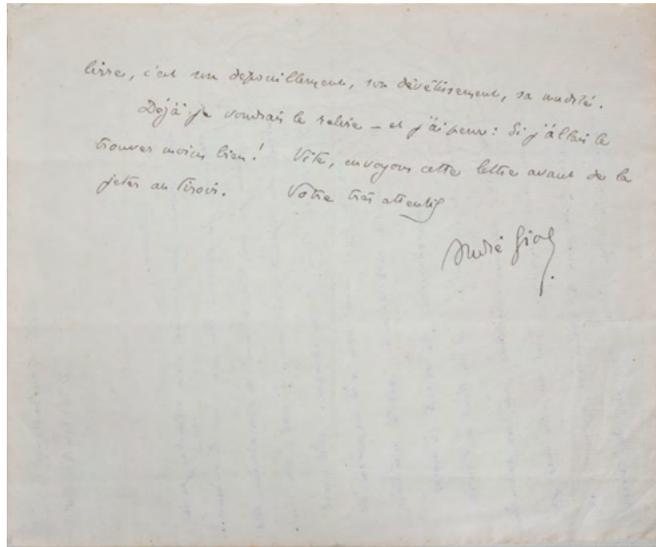
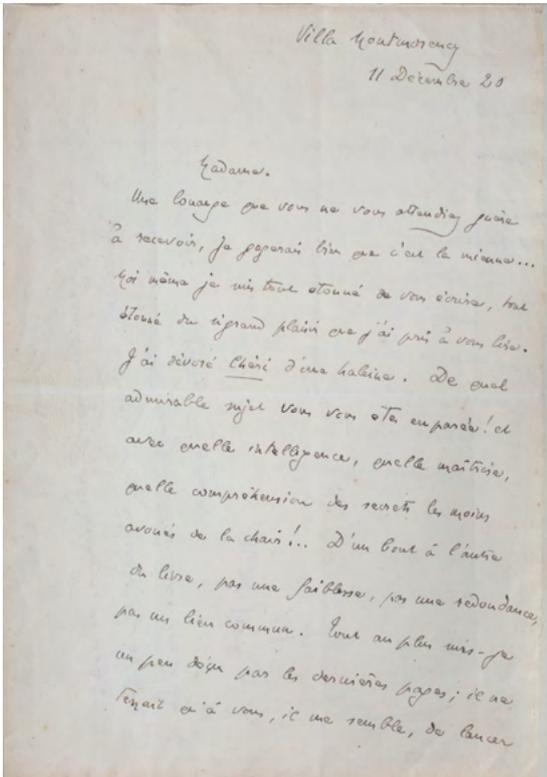


Billet publicitaire pour l'adaptation théâtrale de *Claudine à Paris*, 1902  
Collection Michel Rémy-Bieth

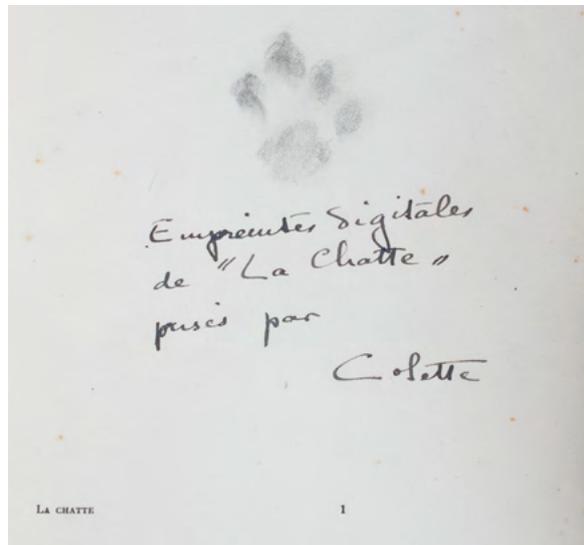


Colette, épreuves corrigées de *Mes apprentissages*, 1936  
BnF, Manuscrits

# Visuels disponibles pour la presse



Lettre d'André Gide à propos de *Chéri*  
Collection Colette et Bernard Clavreuil / photo Bertrand Huet.

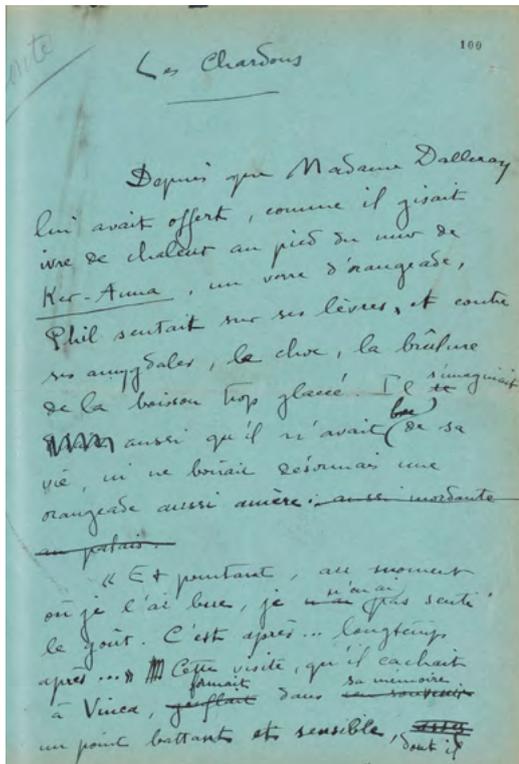


Colette, *La Chatte*, 1933  
Collection Colette et Bernard Clavreuil / photo Bertrand Huet



Carte de journaliste professionnelle de Colette  
Collection Frédéric Maget  
crédit photo : Frédéric Maget

# Visuels disponibles pour la presse



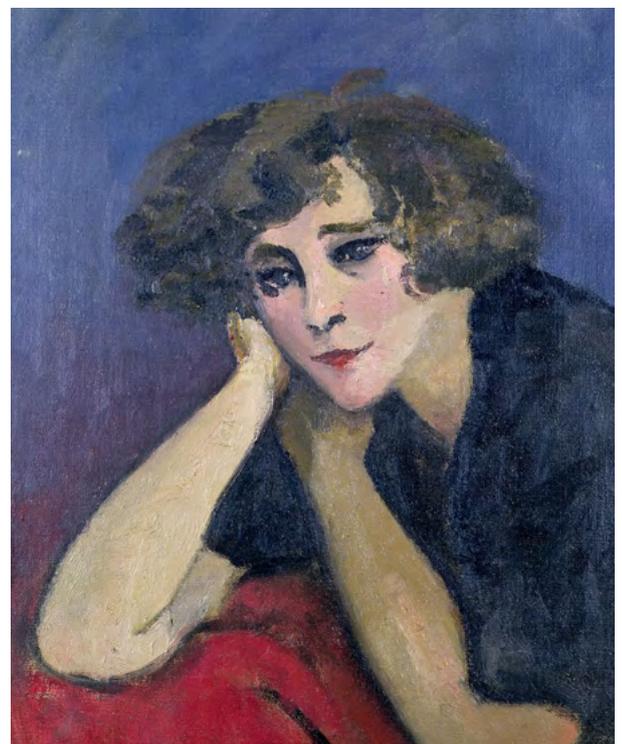
Colette, manuscrit du *Blé en herbe*, 1923  
BnF, Manuscrits



Colette et Bertrand de Jouvenel à Rozven, 1921  
Collection Michel Rémy-Bieth



Colette par Jean Cocteau, *Le Pur et l'Impur*.  
Portrait gravé à l'eau-forte  
BnF, Littérature et art / Cliché BnF / ADAGP, Paris 2025

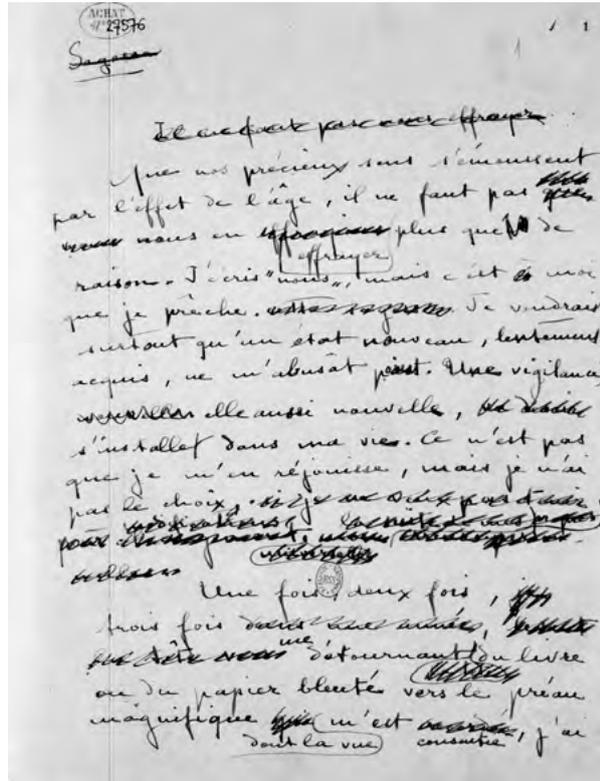


Portrait de Colette par Émilie Charmy  
Bridgeman images / ADAGP, Paris 2025  
Crédit : ADAGP, Paris, 2025

# Visuels disponibles pour la presse



Colette par Rogi André, 1947.  
BnF, Estampes et photographie  
Crédit photo : Rogi André / Droits réservés



Colette, manuscrit du *Fanal bleu*  
BnF, Manuscrits



Visuel d'affiche de l'exposition *Les mondes de Colette*, 2025  
Colette en faune par Maurice Couture  
Collection Frédéric Maget  
Crédit photo : Maurice Couture / Collection Frédéric Maget/ cliché Bertrand Huet



Exposition *Les mondes de Colette*  
du 23 septembre 2025 au 18 janvier 2026

Bibliothèque nationale de France | site François-Mitterrand

---

Contacts presse  
[presse@bnf.fr](mailto:presse@bnf.fr)

**Élodie Vincent**

Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias  
01 53 79 41 18  
[elodie.vincent@bnf.fr](mailto:elodie.vincent@bnf.fr)

**Pierre Clamaron**

Chargé de communication presse et partenariats médias  
06 59 08 81 57  
[pierre.clamaron@bnf.fr](mailto:pierre.clamaron@bnf.fr)